

Bilan 2020

Le genre grammatical féminin est ici utilisé pour inclure toute personne, indépendamment du genre auquel il ou elle s'identifie.

En 2020, la JSG n'a pas fait exception au ralentissement qui a, nous semble-t-il, touché l'ensemble du paysage militant. Avec l'impossibilité de se réunir, et les sévères contraintes qu'imposaient les règles sanitaire aux actions physiques, nous étions amputées d'une de nos principales forces de frappe.

Dire que la crise a eu du bon serait déconnecté des réalités. Ce qu'elle a peut-être eu, cependant, c'est un effet d'accélérateur sur la politisation de la jeunesse. En 2020, nous n'avons cessé d'accueillir des nouvelles membres, qui nous rejoignaient spontanément, plus conscientes que jamais de l'urgence de militer pour un changement de système.

Nous sommes parvenues malgré les conditions à maintenir le lien social au sein de la JSG. Nos barbecues socialement distancés de l'été ont par exemple été l'occasion de rencontrer de nouvelles et nouveaux membres, de resserrer le lien avec des organisations dont nous sommes proches, telles que les JSol et l'AJE, et de renforcer le lien entre nos camarades.

Avec moins de fun, mais toujours une certaine efficacité, nous sommes parvenues à maintenir des Assemblées générales mensuelles, et ainsi à respecter les principes de prises de décisions par la base qui nous sont chers. Nous avons également publié un programme de sortie de crise qui a été mentionné dans Causes Communes, et amorcé une remise à neuf de nos bases théoriques.

Cette années, nous avons également été très présentes en manifestations, notamment avec notre participation au Bloc Jeune dans la Grève de la fonction publique, aux côtés de l'Association des Jeunes Engagé-e-s, des Jeunes POP, et des Jeunes solidaires.

Faute de grosses action, 2020 a été pour nous une année sans coups d'éclat. Qu'à cela ne tienne. Nous sommes restées soudées, sommes aujourd'hui armées d'un nouveau comité jeune et motivé, et prêtes à changer ce qui nous dérange.